

**Auteur : MELIMELO69**

**Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>**

L'Escort' girl

Difficile à avouer, j'ai périodiquement recours à ce type de « prestation », entendez par là des Escort'girls hôtesse réalisant des massages coquins relaxants dans des salons de massages privés. J'y vais régulièrement, c'est quasi un exutoire me permettant de liquider certains fantasmes non consommés dans mon couple. Je dépasse rarement le seuil du massage relaxant, mais il m'est arrivé de me prêter de tant à autre à une « gâterie » une masturb', voire une fellation en bonne et due forme.

Je ne sais ce qui est le plus grisant ou flippant, les deux étant indissociables chez moi dès qu'il s'agit de libertinage. Le « faire » dans le dos de ma femme où entre les mains d'une inconnue avec laquelle je ne partage rien d'affectif. Reconnaître qu'une femme c'est souvent bloqué dès qu'il s'agit de libertinage, de sexualité en général. Non lorsqu'il s'agit de fantasmes poussés comme l'échangisme ou le pluralisme ce qui est normal... Où multiplier les amants à la chaîne, mais la simple évocation d'une sexualité transgressive, ça les stoppe net. Pourquoi le sexe, c'est tabou chez la femme ? Pourquoi la simple idée de regarder un film « X » les dérange ? Pourquoi se mettent-elles à crier hurler hystériser dès que nous évoquons à plusieurs couples amis l'idée d'un bain dénudé dans un jacuzzi ?

Vous me voyez venir, je ne vais pas tarder à vanter les bienfaits de ces massages pour la qualité vertueuse de ma libido dans mon couple. Ne riez pas, cela y contribue j'en suis convaincu ! Vous allez me dire, qu'une masturbation une fellation c'est une relation sexuelle, ce que je conteste. Au prétexte que quand je me masturbe, je ne trompe pas ma femme, sauf en pensées.... Dans le cas d'une turlutte si c'est une relation unique détachée d'affect, est-ce une relation sexuelle ? Comment définissons-nous une relation sexuelle ? Le nombre de partenaires, sous-entendu il faut être minimum deux, l'intentionnalité, l'aboutissement séminal, l'engagement des affects ? J'entends d'ici le haro des féministes militantes me traiter de tous les noms d'oiseaux.... Bref, je suis un beau salaud de mec qui trompe sa femme. J'assume, même si ce que je fais n'est pas tromper mais entretenir ma vie de couple !

Quoi que vous pensiez lecteur, c'est pour moi terriblement excitant de flirter avec mes démons même si parfois je funambule avec la ligne rouge ! C'est tout mon côté cabotin ça, ne pas dépasser la ligne mais funambuler avec le transgressif. Mais ne pas franchir certaines limites ! Par dessus tout, j'aime ma femme et ne cherche pas à la replacer ! Mais sortir du conformisme conjugal sexuellement correct, ça oui j'en conviens, c'est grisant tentant quasi une question de survie ! Combien de fois ma fille m'a surpris nu dans la salle de bain, et d'un coup d'œil complice claqué sur les fesses m'a dit : maman ne serait pas d'accord, je suis une jeune fille papa ! Curieusement lorsqu'il s'agit de mon fils qui me rejoint nu il n'y a plus d'inconvenance.... Cherchez l'erreur ce sont mes enfants, il ne peut y avoir d'ambiguïté, de fantasme sexuels sur eux ! Je suis là pour les protéger mais pas de ma nudité !

Marié depuis douze ans à une épouse « ménagère » avec notre progéniture : onze ans pour le garçon, treize pour ma « choupette ». Je suis fidèle en amour si on veut bien tempérer mes écarts de conduite, et mon badinage. Un mari sans histoire, ni liaison extra-conjugale ! Alors un massage ce n'est pas bien méchant. Chacun son jardin secret, moi je libatine cérébral littéraire, parfois plus, mais libtiner n'est pas tromper sauf en l'esprit. Et j'ai besoin de stimuli intellectuel pour écrire, rêver, suivre les temps et mœurs de mon époque, fantasmer ? Suis-je pour autant un monstre ?

Le salon de massage est un lieu intimiste codifié qui permet ce libertinage de l'esprit en évitant les dérives du prosélytisme sexuel, de la relation cul cul sans suite. Est-ce pour m'y perdre où m'y retrouver ? Probablement les deux à la fois ! Frustré, j'ai besoin de me perdre pour me retrouver, et reprendre le cours normal des choses en appréciant ce que je vis dans l'instant avec ma femme. Certains couples n'ont-ils pas besoin de se détruire pour se reconstruire ? N'est-ce pas le cas des infidèles des deux sexes jouant le feu de relations épistolaires ? Ma vie conjugale n'est pas le remède à la complétude spirituelle, je dois composer avec mes frustrations manquées. Alors vivre en couple, si c'est préserver l'équilibre fragile de la famille, c'est aussi surtout me confronter à ce que je n'ai pas, donc mes manquées frustrations. Je ne vais pas au bordel ni dans les Sex-shops, enfin pas en ce moment, ne possède pas de films « X », alors pensez donc un petit massage coquin, c'est plutôt anodin !

Justement ça me trotte dans la tête cette semaine ! Me reste à trouver l'alibi sans faille pour ne pas éveiller les soupçons, jongler avec mon planning, justifier cette dépense imprévue. Surtout échapper au diktat d'une femme merveilleusement soupçonneuse en dépit de mon conformisme de surface. Je prends rendez-vous ! Opte finalement pour une absence sur mon temps de travail beaucoup plus facile à dissimuler avec quelques complicités entre collègues. Mon esprit divague s'égaré en se projetant sur ce rendez-vous au point de démarrer une érection plutôt gênante vu que je suis au taf. C'est désordre d'avoir une bosse au pantalon dans son bureau entouré de collègues, moins évident de débâter l'esprit truffé d'images érotiques. Pourquoi n'ai-je pas une secrétaire à genou

sous le bureau pour palier à mes montées de testostérone ! Je rigole, allez savoir !

Le jour « j » arrive ! Je tombe sur une hôtesse qui m'explique d'une voix lénifiante que c'est un lieu de massage, en aucun cas il ne doit y avoir de rapport sexuel, d'échange de numéro de téléphone, de racolage, les mœurs font des contrôles, blablabla ! Je zappe ce baratin moralisateur conscient qu'en ce lieu si on a de l'argent on peut - presque - tout se permettre. Enfin, je me plais à l'imaginer bien qu'en cet endroit les filles sont surveillées discrètement par des gardes du corps invisibles mais au combien présent ! J'ai été le témoin d'évacuation mal militaire de clients indélicats ne voulant pas s'affranchir de la prestation, ça ne rigolait pas. En même temps, c'est sécurisant de savoir ce salon protégé où l'on ne peut pas faire n'importe quoi. J'ai toujours eu sainte horreur des lieux glauques permissifs sans règle précise comme les lieux échangistes. Ce qui fait que j'ai changé plusieurs fois de salon, que celui là répond à mes attentes, très clean courtois.

Maintenant que je suis dans les lieux, je dois m'accoutumer à l'éclairage luminophore ambiant tamisé. Me détendre, facile à dire, attendre concupiscent mon hôtesse en me délectant du show des filles en string, quant elles en portent, employées à faire consommer les clients sur un air de Folk Song. Pour me mettre à l'aise, je commande un double whisky sans glace. Quel spectacle désinvolte ces filles qui dansent déambulent nues au milieu d'hommes habillés costumés. Comment font-elles pour s'exhiber avec autant d'aisance seins minous à l'air ? Dois-je me réjouir de ce spectacle ou regretter cet étalage de viande fraîche au service de clients fortunés. Ce soir, j'ai envie de me remplir de ce spectacle ! Mes yeux se nourrissent avec délectation de ces épidermes si parfaits, ces nudités si fraîches. De cet esthétique vénusien. Y a pas photo hommes femmes nus, la femme aura toujours une gracilité d'avance. Apollon n'a qu'à bien se tenir ! Je ne vois vraiment pas ce qu'il y a de bandant dans le calendrier des dieux du stade !

Je choisis comme d'habitude de réserver un champ « millésimé ». Par pur snobisme, car je n'en ai pas les moyens, sauf afficher un certain détachement méprisant sur les autres vieux mecs qui traînent en ces lieux. Ils sont plus âgés que moi ces quidams, plus friqués. Que viennent-ils chercher ? Sûrement la même chose, du rêve, de la viande fraîche ! Quelle horreur ! Qu'est-ce que cela change l'âge excepté au niveau des fantasmes ? Est ce à dire qu'une fufoune à baiser limer de vingt trente quarante ans ça change quelque chose ? Question esthétique ou question fantasmes ? je crois que c'est dans la tête !

Créer une distance dans ce salon c'est ma règle, limite paraître blasé pour contrôler une situation qui génère chez moi culpabilité remords pénitence. Surtout si l'érethisme sensuel est au premier plan, je suis comme un prit en faute en cet endroit, je n'ai pas la conscience tranquille mon temps est compté ! Je suis impatient d'y être, en stand by le temps que ça dur, pressé d'en partir tant la charge émotionnelle est lourde à s'estomper. Parfois plusieurs semaines !

Je demande s'il m'est possible d'avoir les deux « jumelles » dont l'évocation ravive un souvenir à la limite du franchement pas correct (j'avais eu une double fellation quatre mains deux bouches). On me répond par la négative vu le créneau horaire choisi. Je tente d'évoquer l'Asiat' et son massage Ayurvédique à quatre mains comme solution de rechange mais l'hôtesse me devance en me chuchotant : bon client, nous avons une « nouvelle » masseuse débutante pour vous. J'acquiesce, elle rajoute en me susurrant à l'oreille :

-C'est une « nouvelle » très douée ! Quelque chose me dit que vous ne le regrettez pas.

-Je vous fais confiance, répondis-je détaché.

Ils doivent savoir que j'aime les situations nouvelles, imprévues, ça m'évite de me faire des plans, suffit de se laisser porter par la fille, la situation, sans rien penser d'autre. Je suis là pour ça, ne pas me prendre la tête, faire grimper mes hormones aux rideaux, fantasmer, repartir heureux honteux coupable au choix selon les situations, la queue rassasiée pénitente... Quasi presser de retrouver mon épouse pour me faire « pardonner » et retrouver le cours normal des choses !

Bon client, je ne sais pas ! Mais j'aime à venir dans ce salon tous les deux mois incognito pour ne rien faire d'autre que laisser aller mon esprit s'enrhumer à cabotiner avec la morale. Pour sur, tous mes penchants y sont répertoriés, cela facilite le choix individualisé des Escort' girls qu'on me propose. J'apprécie la discrétion, l'effort fait pour satisfaire le client, le lieu conçu pour mettre à l'aise et céder aux caprices de messieurs en manque de trip particulier. Je sais qu'il existe des chambres pour couples en manque d'extras mais ce n'est pas pour moi, j' imagine mal mon épouse sortir de sa cuisine pour m'accompagner en ce lieu. Ne rigolez pas, c'est sûrement dans la cuisine où nous faisons le plus l'amour. Franchement une cuisine je ne trouve pas ça très sexy, mais bon ! Ma femme y règne en mæstro, moi en poltron !

Le salon est très riche en prestations en tout genre du simple massage thaï à deux mains, quatre mains, et toutes les combinaisons de massages huiles sèches boues, surtout d'hôtesse dévouées à votre carte bancaire. Il existe un tas d'autres prestations plus sexe que je décline car je ne viens pas dans cette intention. Je viens pour « jouer » avec le plaisir, le fantasme non pour baiser ou me faire des filles...Ce que nous savons comprenons en venant ici, c'est que nous ne venons pas chercher trouver l'amour... Non, juste un moment coquin câlin avec des filles de rêve pour caresser la chimère de nos désirs les plus secrets. Ici nul besoin de séduire, suffit d'avoir une CB bien

remplie !

Conscient de mon avantage, je demande s'il m'est possible d'avoir la chambre « bleue », on me répond par l'affirmative. Fort de cette prérogative, je rajoute avec de la musique zen Reiki ! L'hôtesse m'en propose trois cd sans hésitation, j'en choisis un dont je reconnais la pochette. J'ai flashé sur cette chambre depuis l'année dernière. Son côté kitsch, anachronique par rapport aux autres chambres ultra modernes techno immenses. Probablement la plus petite des chambres, une déco rétro intimiste, un gigantisme lit rond de deux mètres de diamètre et des draps en soie parfumés, un pur bonheur. Un jacuzzi plancher dont le fond réverbère une lumière bleutée au plafond. La chambre et le spa sur place nul besoin de se déplacer à travers d'innombrables couloirs sombres à oil pé. J'ai beau moraliser, il ne s'agit que d'un massage je ne trompe pas ma femme mais je psycho somatise un max sur place ! Je commande un autre double whisky pour me donner une contenance, chasser l'épée de Damoclès en ma femme assurément entrain d'épingler son grigri chéri d'aiguilles vénéneuses à effets retard.

Une magnifique black sémillante à l'épiderme de velours vient poser ses seins sur mon épaule, son pubis contre ma cuisse. Je suis pétrifié sur place, ben quand c'est aussi direct, je ne bronche pas, panique, attends. Je me contiens pour ne pas bander, et garde un semblant de sang froid... Je me détends, elle me susurre à l'oreille qu'elle aimerait faire connaissance. C'est juste pour se faire offrir une coupe de champ auquel je consens. Elle me prend la main pour effleurer son minou d'ébène, j'en frissonne ! Je la laisse conduire mes doigts pour toucher son frison tout doux. Qu'est-ce que j'aimerais tringler ce minou !

-Tu sens comme il mouille mon chaton ? Tu penseras à moi la prochaine fois car tu me snobes à chaque fois que tu viens. Moi c'est Rosa ! Franchement je ne l'avais jamais remarqué. Faut dire que les black os s'est quasi la moitié des hôtesse de ce salon. L'autre presque moitié ce sont des asiatiques dont j'ai une nette préférence. Probablement leur silhouette svelte leur fente étroite....

-Ne voulant pas m'excuser ni perdre contenance, je tente gauchement c'est quoi ton trip ?

-Ca mon grand faudra venir essayer, j'ai trois orifices bien ouverts pour jouer.

-Je lui propose une autre coupe qu'elle décline, en glissant pour gagner du temps : vous me plaisez beaucoup ! Auquel elle me répond par un baiser sur la joue. Et quelle bouche, quelles lèvres charnues, un hymne de sensualité que j'aimerais débaucher...

J'ai beaucoup de mal à détacher mon regard de sa fufoune frisottante à peine effleurée qui s'éloigne dissimulée derrière un fessier dodu charnu rempli de mystère.... Je suis comme un électron libre devant une touffe de poil ! Pourquoi ces lèvres délicieusement cachées derrière une épaisse pilosité provoquent autant mes phéromones ? Ressentent-elle la même chose devant nos queues ? Lectrice n'hésitez pas à fertiliser sur le sujet, je suis preneur. Que vous inspire une queue ? Moi votre fendu y a pas photo, j'ai envie d'y entrer, de visiter, d'y déposer semence en vous faisant couiner...

On m'annonce que la chambre bleue est disponible, Nataniya va m'y rejoindre. Ça sent l'Ukraine comme prénom ! Je ne vais pas le retenir, trop compliqué à prononcer hum, ça sera Nati, Nata, Nata ya, oui Nata ya ça sonne mieux phonétiquement ! On m'accompagne dans une demi obscurité jusqu'à la chambre bleue. Fébrile, je me déshabille dans le noir en me repérant aux diodes électroluminescentes marquant sol plafond. On se croirait au cinoch avec ces petits faisceaux lumineux censés permettre aux ouvreuses de se repérer pour nous placer ! C'est aussi pour cela que j'ai choisi cette chambre indigo tamisée intimité... Ne pas être sous le feu des projecteurs mais dans une demi obscurité pour me laisser bercer par la sensualité des sens... Entre le rêve éveillé et la somnolence onirique ! Difficile à trouver avec une personne qu'on ne connaît pas sans une certaine complicité. Cet état qui demande du temps, de la connivence et ça ne marche pas à tous les coups indépendamment de la fille qui vous accompagne. Y a un facteur ambiance état d'esprit qui n'est pas maîtrisable !

J'avais découverts avec mon épouse lors de massages préliminaires que l'obscurité facilitait notre aisance en triplant notre sensualité. Ma femme était rétive à se laisser masser nue en pleine lumière alors que dans l'obscurité avec bougies musique d'ambiance et tout le tintouin, les inhibitions s'envolaient. Privé du regard de l'autre, les sens s'en trouvaient démultipliés. Toucher et odorat couplé à l'obscurité permettaient de « nous » libérer de nos fausses pudeurs en décuplant notre sensibilité épidermique. Et franchement en tant que préliminaires dans un couple, c'est vraiment extra. Ça ne conduit pas forcément au rapport sexuel, mais se laisser aller en sécurité confiance entre les mains de votre compagne en conjuguant désir caresses érotisme plaisir, bref une osmose de sensualité sans pareil, vraiment trop top.

Je distingue le jacuzzi, le champagne m'y attend déjà, mais je vais attendre mon hôtesse. Nu comme un ver, je tente de chasser la pudibonderie qui m'envahit sexe à l'air en appréhendant ce qui va suivre. Me décontracter, vider ma tête ! Nata ya vient m'y rejoindre sylphide de désinvolture gracile nue en se frottant contre moi. Ce petit corps dénudé à quelque chose de minéral fragile, ce teint quasi transparent déclanche frissons respect. Cette silhouette donne immédiatement envie qu'on le protège. S'en est presque trop rapide ce rapprochement de nos nudités, mon cerveau s'affole, s'inquiète. Figé empêtré pour ne rien faire d'inconvenant, je me laisse diriger dans l'obscurité. Sa peau délicatement sucrée satinée provoque maintes émotions tactiles. Sûrement de la vanille ! Pourquoi les jeunes femmes sentent-elle si bon ? Je respire profondément pour mieux m'imprégner de la fraîcheur de ses formes qu'elle me permet de découvrir en la caressant timidement digitalement ! C'est elle qui conduit mes caresses, je ne de bande plus. Elle est sublissime ! Une vraie poupée Barbie avec une chevelure frisée noir geai comme j'aime. Je

distingue plus difficilement ses yeux.... Mais sa voix est enchanteresse de douceur. Sûrement pas plus de dix huit, dix neuf ans ! Je ferme les yeux déjà conquis pour mieux apprécier sa désinvolte nubilité. Elle prend possession de mon corps en cherchant les zones qui déclenchent des ronrons de plaisir, comme le bas des reins, l'entre jambe, mes tétons... Je me laisse prendre la main comme un gosse pour rejoindre le spa au centre de la chambre. Nous glissons dans le jacuzzi dont les hydrojets clapotent une eau délicieusement portée à 34° qui brasse tourbillonne masse vigoureusement l'épiderme. C'est voluptueux de sentir cette nymphette prendre possession de moi, me caresser dominant car elle me domine y a pas photo, le sexe ridiculement dressé. Je me laisse savonner, tripoter, laver docilement, par une jeune femme qui pourrait être ma fille. Très vite je chasse ces images dérangeantes inconvenantes, quasi incestueuses qui gâchent mon plaisir en évoquant des règles morales que justement j'aimerais mettre en sourdine dans ce moment.

J'ose une diversion pour reprendre le dessus, je vais t'appeler Nata ya, c'est plus simple, auquel elle me répond par un bisou sur les lèvres. Ce que je considère comme acquit. Elle me sert une flûte de champ' ce qui me permet de distinguer le galbe de ces fesses serrées musclées comme j'aime. Quasi garçons ses fesses ! J'aurais envie d'y plonger dedans pour respirer ce qu'elles y cachent de virginal. Un dos musclé immensément long. Ce qu'elle semble jeune si mince, si habile dans l'art de caresser ! Mon sexe s'énerve, ce dont elle s'amuse pour évaluer mon désir, je ne débante plus. A califourchon sur mes cuisses mon sexe bute sur son ventre mais elle ne s'en émeut pas. Ses petons pointent en me caressant la poitrine. Cette juvénilité me trouble, kaléidoscope l'image de ma fille impudique que je surprends de temps à autres dans la salle de bain en petite culotte sans sous tif. Est-ce pour me provoquer ? Provoquer son frère, ou faire sortir sa mère de ses gonds ? Sûrement les trois à la fois ! A moins qu'il ne s'agisse de marquer son domaine en la sdb. Je reprends mes esprits, chasse ces images déplacées. Nous nous savonnons mutuellement les bas le dos, je n'ai pas le droit au reste sans que ses doigts ne m'y conduisent. Je ne distingue pas son sexe tant son gazon épais augmente le mystère d'une fougoune qui met le feu à ma testostérone. J'ai toujours adoré les fortes pilosités, le poil a toujours eu don d'enflammer mes hormones, et son frison pileux était une invitation à entrer profaner cette porte entrouverte... A mon désir !

Pourquoi les femmes passent t'elles autant de temps à s'épiler alors que c'est ce qui nous plait à nous : se sont les odeurs, les fortes pilosités ? Je n'ai pas connu de femme qui m'ait demandé de m'épiler le sexe ou les aisselles. C'est si bon de renifler une aisselle féminine, de se laisser pénétrer de cette suavité odorante. Si émouvant de plonger nez bouche dans vos lèvres pleines de rosée. Si con la norme culturelle de l'épilation intensive ! J'ai connu une femme porteuse d'hirsutisme, et je peux vous dire que sa pilosité boostait ma testostérone !

Une expérience désastreuse pathétique me revient à l'esprit. Mon épouse avait décidé d'une épilation totale avec ses copines de hammam... Supputant je ne sais quel dessein érotique. Je n'ai rien vu venir, un jeu de nouveaux strings avaient eux le don de m'embrouiller le cerveau ce soir là ou elle semblait particulièrement entreprenante. Seulement au moment de passer à l'acte, la panne sèche, impossible d'avoir une érection correcte tant se sexe épilé imberbe me troublait évoquant le sexe d'une petite fille impubère. Je n'y pouvais rien, ces lèvres sans poil me semblaient sans age, par trop indécent. C'est comme si je me trouvais devant une petite fille à changer... Impossible de fantasmer violenter un sexe imberbe ! Qu'est-ce qui différencie une fougoune de petite fille avec sa mère si ce n'est les poils ? L'hôtel des culs tournés à duré une bonne quinzaine de jour avant que mon esprit se réapproprie le sexe de ma femme... le temps de la reprise pileuse !

J'effleure plus que je ne caresse Nata ya, et du bout des doigts sa peau lisse ferme conscient qu'un geste déplacé risque de compromettre la prestation. J'ose la ligne des reins, ces fesses étroites garçons me captivent. J'ai toujours flashé sur les fessiers fille garçon qu'importe ! Est ce pour ce qu'elle nous montrent ou nous caches, faudrait que j'en parle à mon psy ! Je descends vers l'entre fesse, mais une claque amusée sur l'avant bras me remet en place... pas touche ! Prit en faute, je me laisse faire lascivement. Les effluves parfumés de cette mousse onctueuse me plonge dans un sensualisme grisant enivrant relaxant. Je me laisser porter par le désir plaisir de mes hormones qui font l'ascenseur. Ses doigts caressent ma turgescence sur laquelle elle exerce un début de branle qu'elle suspend lâchement pour accompagner mes mains sur ses petits seins qui pointent en gardant le contrôle de mes poignets. C'est terriblement excitant de découvrir le corps de l'autre, sentir son souffle, ses formes, ses retenues. Des images érotiques défilent se superposent mon frétilion au garde à vous. Ma libido au bord de l'implosion, j'ai envie d'embrasser de toucher, défendu ! La serrer dans mes bras, je ne peux pas, enfin seulement quant elle m'y incite en accompagnant mes mains. Elle reprend mon chibre pour me masturber et, pour accélérer ma jouissance dépose de petits baisers sur ma verge qu'elle s'amuse à décalotter re calotter sur mon prépuce gonflé rougeau de plaisir. J'ai une trique d'enfer, enfin je vais jouir, ça part en saccades bruyamment, trop rapidement dans le spa, hum ! Nata ya nettoie avec application mon pénis qui déjà plisse, redevient raplapla. Elle le prend à pleine main par les couillons pour me sortir de l'eau.

Je me laisse essayer ramener au lit queue placide ramolli. Me laisse tomber lourdement pour tâter le rebondit du matelas. M'affale pour trouver une position ergonomique et me laisser masser. Nata ya se couche sur moi féline canonique. Sa respiration m'effleure le visage d'un souffle tiède léger, minis baisers autour des lèvres, tétons sur mon torse, chevelure sur le visage, je ferme les yeux extatique en plein bonheur... Je suis dans la position du dominé soumis frustré ravi face à son bourreau. Ma queue se redresse contre son nombril, elle s'allonge sur moi pour me susurrer à l'oreille, laisse toi faire. C'est le moment opportun qu'elle choisit pour me tourner sur le ventre et commencer son massage en me claquant la fesse. Je murmure gorge nouée que j'aimerais qu'elle prenne son

temps car j'ai deux bonnes heures devant moi. A la vérité, je suis bien trop excité, j'aimerais qu'elle fasse durer le plaisir ! J'aimerais fourrer sa fufoune !

-Bien, très bien, je vais te bichonner mon grand ! Laisse toi faire ! T'es en forme dit donc, tu crampes comme un taureau, sur commande !

-Tu sens bon, murmurais-je connement, pris de court !

Les effets de l'alcool, l'excitation je sombre dans une somnolence rêveuse ou je tente de gérer lubricité éveil self control fantasmes. Surtout ne pas s'endormir ! Faire le vide de tous les flashes érotiques qui se bousculent pour me concentrer sur le massage. C'est dément ce qu'elle m'excite avec ses doigts ! Nata ya commence avec beaucoup d'huile sur les épaules, je me sens sardine mais son shiatsu est efficace. C'est si bon de s'abandonner entre ses mains qui me déclenchent soupirs d'aise. Je me laisse aller lascivement au musc de l'huile ambrée poivrée, on dirait du camphre ou de l'arnica, les deux mélangés peut être, c'est très fort comme odeur. Je tente de suivre la pression de ses doigts qui cherchent à dénouer mes contractions musculaires. Elle me chevauche à califourchon, son bassin glisse d'avant arrière de mes épaules aux mollets, c'est terriblement jouissif sentir son bassin faire le toboggan sur mes reins. Le poids de ses épaules en avant sur mes vertèbres, c'est délicieusement relaxant, décontractant. J'en frissonne, somnole dans une rêverie éveillée érotique. Le nirvana !

-Tu veux un strap'on me murmure t'elle ?

-C'est quoi ? Jamais essayé !

-Secret de femme ! Un massage mon grand qui va t'emmener au septième ciel.

Détends-toi, ton dos est trop contracté, faut que j'arrive à le détendre. J'acquiesce, perds la notion du temps, navigue entre onirisme et plénitude intemporelle. Mes phéromones font le yoyo entre les mains de Nat aya, je bande débande en chaîne. Elle attaque énergiquement mes lombaires qui craquent sous la pression énergique du massage. Elle change de position pour attaquer pieds nus les shiatsus de mes lombaires. J'adore les massages quand ils sont énergiques efficaces. Puis elle entreprend mes fessiers avec une sensualité qui témoigne d'une technique éprouvée. Je déplace mon bassin vu que mon sexe manque de place sous le ventre. Elle en profite pour s'insinuer dans mon entre fesse tâtant mes testicules qu'elle entreprend de tripoter soupeser masser. J'écarte d'avantage l'entre cuisse, ses doigts s'amuse de points sensibles sous le scrotum, ce qui à le don de tendre d'avantage ma teub déjà hyper bandée. Un doigt glisse autour de mon anus, le masse en insistant sur mon fion défensif fermé serré coincé comme une huître.

-Détends-toi « mon grand », tu vas adorer mon stap'on ! Faut que tu me fasses confiance.

-Humm ! Doucement s'il te plaît.

Je n'avais aucune idée de ce qu'elle préparait, j'étais littéralement stone en symbiose avec sa voix chantante. De toute manière la queue énérvée et le cul offert, je n'avais pas une grande marge de manœuvre pour résister aux initiatives osées de son index explorateur. Je sens son doigt insister s'attarder sur ma marge anale. C'est agréable, légèrement excitant, un chouia profane... La pression se fait plus insistante, il s'aventure à en forcer le passage qui résiste un peu. Oups, c'est rentré, je crois ! C'est à peine si je ressens une légère brûlure tandis que Nata ya entreprend un va vient assez jouissif. Je réalise que je n'ai jamais laissé mon épouse pénétrer ma rondelle prétextant des hémorroïdes imaginaires. Génie, tabou, excès de pudeur mon trou de balle a toujours été marqué défendu, pas touche. Nata ya fouille souille pénètre mon sphincter sans que je cherche à résister m'opposer. Je suis complètement sous son charme cul offert à ce doigt qui viole mon intimité... Je m'accroche au rythme du Feng Shui transcendant méditation yogi pour mieux apprécier appréhender le ressenti pénétrant fouillant ma rosette. C'est chaud, ça brûle légèrement. Je reste suspendu à ce plaisir douleur que je découvre tente de contrôler. Je ne peux retenir une contraction réflexe à la rencontre de ma prostate, j'ai l'impression de mon anus s'enflamme tant il est dilaté, ça brûle ! Une pause, puis le doigt reprend son va vient, la brûlure s'estompe, je me détends ! C'est à peine si je sens un liquide poisseux envahir mon entre cuisse. J'ai dû éjaculer, ou c'est un excès d'huile pour détendre mon sphincter.

Nat aya poursuit son massage en me retournant sur le dos ! Je m'abandonne soulagé que la douleur anale s'estompe. Son bassin reprend ces mouvements de va vient pour étaler l'huile sur ma poitrine ventre cuisses jusqu'aux chevilles. Je devine plus que je ne vois l'ombre de sa silhouette, ses frêles épaules, ce bassin qui glisse s'approche de mon visage pour s'en éloigner. J'aimerais glisser ma bouche vers sa fufoune pour la respirer, y apercevoir son bouton caché derrière sa frisette lorsque, hummm ! Je devine une verge qui danse vers mon visage. Je prends conscience de l'incongruité de la chose ! Je ne cherche même pas à éviter cette tige gonflée que Nata ya semble avoir plaisir à me placer sur le menton, la joue, en jouant de son bassin en mouvement. Ses petits seins s'écrasent sur ma poitrine, elle me murmure à l'oreille :

-Tu as aimé mon choux mon strap'on ?

-C'est quoi cette queue ? Un gode ? T'n'es pas une fille ?

-Tient regarde dis t'elle en prenant mes mains pour les placer sur son sexe érectile. Instinctivement je tente de reculer la main, mais elle me contraint à lui caresser son pénis. M'invite à le sucer, c'est trop tôt, trop rapide, je n'y arrive pas ! S'amuse à le faire glisser sur mon visage.

-T'vois mon lapin, t'plus vierge du fion. Elle t'plaît ma queue ? Sur qu'elle n'est pas a maturité, j'suis qu'à six mois de traitement. Disons que j'ai une quequette de treize quatorze ans. Touche là, caresse ma zigounette, fais toi plaisir ! Suce là ! Prends là dans ta bouche !

-Euh, ça surprend avouais-je dépité, réalisant confus que ce n'était pas son doigt qu'elle avait introduit dans mon sphincter mais son sexe que j'étais entrain de caresser, et qui m'avait spermatisé le fion.

-tu m'as violé si je comprends bien !

-Ouiiii, mais j'sais que t'as adoré, n'dis pas le contraire. Pi, t'as de la chance c'est encore un p'tit oiseau qui t'as pas déchiré le trou de balle. Ecoute, faut que j'valide mon essai dans ce salon si j'veux garder ma place. Alors, j't'en supplie n'dis rien à la patronne, sauf que t'as adorrrrré !

Que dire, dubitatif submergé de honte, je ne sais quoi penser ? La simple évocation de cette scène ravive brûlures anales sentiments contradictoires. Pourtant j'y ai pris du plaisir ! Je ne de bande pas ! N'arrive pas à rassembler les images du puzzle pour comprendre comment j'ai pu me faire flouer de la sorte ? Le fait est, je lui ai offert mon fion et qu'elle m'a introduit sa verge.

-Tm'en veux mon bichon ? La première fois ça surprend, j' te comprends !

- J'suis largué !

-Mon grand, je suis femme homme à la fois, j'suis un « trans. » si'tu'préfères.

-T'n'réponds pas ?

-Excuse moi, m'faut le temps de digérer !

-U'seul mot de toi en ma défaveur, j'm'fais virer ! J'te raconte pas la galère !

-C'quoi le problème ?

-Ben, chui mineure en situation irrégulière, tu comprends pour un trans. ça fait beaucoup à gérer...

-T'inquiète, j'vais rien dire. Qu'aurais je pu dire alors que j'étais encore sous le choc ? Que sa nudité remplissait d'images tout mon cerveau. Le viol de mon fion devenait une surprise presque agréable en réveillant une homosexualité latente refoulée.

-T'es un « chou » trouve t'elle à redire m'imposant un léger baiser sur les lèvres que sans trop réfléchir, je saisis a pleine bouche. Je m'attendais à être repris giflé mais la douceur de sa langue entremêlée avec la mienne l'espace d'une micro seconde fait tomber sans que je comprenne comment pourquoi mes défenses. J'avais envie de pleurer de joie, d'émotions. Je pleure nerveusement !

J'ai du m'assoupir un instant. Nata ya semble ne plus être dans la chambre. Je reprends mes esprits, m'étire pour prendre possession de mes muscles, tâte ma queue de turgescente. Elle revient, je sens sa silhouette se couche sur moi pour me susurrer.

-Ferme les yeux mon chou, en essuyant les larmes qui inondaient le visage

-J'ai dormi longtemps ?

-non, dix minutes mon grand ! Toi t'es un vrai sentimental, j't'aime bien toua.

En me relevant je ne peux que cligner des yeux, redécouvrir sa nubilité troublante. Que dire devant l'évidence ? La fille devant moi est bien un trans. d'une androgynéité parfaite avec un corps de garçon manqué, de jolis seins, des fesses étroites, un ventre musclé, sexe imberbe. Que faire, que dire, trop de confusion me submerge. Je n'ai de cesse de naviguer de ses seins à sa verge impubère qui ravivent mon sphincter de brûlures. Des fantasmes homos montent au créneau. Comment ai-je pu ne rien voir ? J'aurais peut être du la sucer histoire de savoir ce que ça fait de sucer une queue.

-Viens, on va se doucher me dit-elle en me prenant la main, ton crédit temps est passé !

-En aveugle je la suis, elle m'entraîne vers le spa. C'est une délivrance de replonger dans cette eau bouillonnante délicieusement tempérée. Je me laisse savonner fasciné troublé par cette beauté dont je découvre enfin la vraie sexualité. Je prends conscience que c'est une situation désarmante cathartique qu'il va me falloir du temps pour chasser les émotions mêlées de honte culpabilité excitation qui gouvernent en ma tête. Ce petit sexe au milieu d'une pilosité si abondante. Mon fion défoncé par un trans. Cette féminitude au masculin assemblé ! Cet interlude à vraiment valeur de rédemption !

L'ombre satanique de ma femme met un terme à cette rêverie en déclanchant un besoin irraisonné de partir, quitter ces lieux précipitamment, reprendre le cours normal des choses, chasser l'inconvenant. C'est à peine si je prête attention aux propos de Nata ya.

-T'n'oublies pas mon chou, chuuut !

-Comment l'pourrais-je ?

D'un signe amical de la main je marque la distance nécessaire pour reprendre possession de mon esprit. Je règle par CB, laisse 80€ de pourboire à Nata ya. Ce qui signifie à l'hôtesse patronne que je suis satisfait, secondairement à Nata ya que je n'ai pas moucheté.

Une mois après, je me surprends à prendre rendez vous pour réserver la fameuse Nata ya. La réponse de

l'hôtesse me désarme sur place :

- Hum, elle vous a laissé un msg vous voulez que je vous le lise ?
- J'acquiesce, gorge serrée craignant une catastrophe.
- C'est vraiment confidentiel ce que je vais vous dire, j'ai pu compter sur vous ? la patronne s'est absenté, parce que sinon j'n'ai pas le droit.
- Je confirme !
- Elle est en traitement pour cinq semaines, elle vous demande de l'attendre... je marque un temps d'arrêt, d'indécision, dubitatif....
- Vous pouvez me prévenir quand elle sera disponible ?
- C'est pas trop le règlement ça...
- Dites lui que le l'attendrais le temps qu'il faudra ! vous pouvez faire ça ?
- Ok, j'prends ça sur moi, j'vous email personnellement dès quelle reprend du service.
- J'ai une autre faveur à vous demander, la black, hum Rosa, est dispo ce soir ?
- Elle le sera à 20 h si ça vous va ?
- Dites, vous ne direz rien à Nata ya ?
- Vous connaissez notre discrétion, elle n'en saura rien !
- Ok, vingt heures ce soir !

NDR : j'entretiens maintenant depuis six sept mois avec Nata ya une relation régulière, j'ai beau chercher creuser culpabiliser ma femme n'a aucune raison de comprendre pourquoi cette relation. Moi-même, je ne sais expliquer comment cette homosexualité latente a pu remonter à la surface. Le fait est, je me fais défoncer le fion avec une trans. au pénis bien dimensionné maintenant. Ce mélange de féminité masculinité comble mes vices cachés. Je prends conscience de ma bi sexualité même si j'ai encore du mal à effectuer une fellation complète sur elle... je ne crois pas que je suis prêt à aller avec un vrai homme ! mais j'accepte que cette bi sexualité en moi se réveille !  
Nata ya 2008-2010

**Cet ebook de Erotisme Adulte est gratuit.**

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)